


Belgique-België
P.P.
BruxellesX
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

A stylized, black and white illustration of a row of buildings, possibly representing a town or city, positioned below the word 'T' in the title.

Numéro 1/2004 (jan-fév-mars)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Voici à nouveau des nouvelles du petit monde « Poverello ».

Dans cette gazette, vous trouverez une contribution détaillée de Wendy D.B. qui, au cours de l'année scolaire 2001-2002, a réalisé un travail de fin d'études sur la pauvreté en Belgique.

Une partie de son étude porte sur notre association.

Etudiante en Economie à l'EHSAL, une école supérieure à Bruxelles, elle ne s'est pas limitée à décrire le fonctionnement de notre organisation mais aussi son inspiration.

Dans le chapitre consacré au Poverello, un paragraphe traite de ce

qui nous anime, en particulier « l'amour du prochain ». Avec son autorisation, je l'ai transcrit ici pour vous. C'est probablement différent de ce que vous trouvez d'habitude dans cette gazette mais, pour moi, c'est enrichissant et éclairant.

J'espère que, pour chacun de nous et spécialement pour les collaborateurs, ce sera un moment de réflexion et que cela nourrira notre engagement en famille, au travail, dans nos associations.

Johan

POVERELLO : UNE APPROCHE PARTICULIÈRE DE LA PAUVRETÉ

Extrait de l'Introduction

Il y a quelques années, je suis venue avec ma classe en visite au Poverello, une association qui accueille des sans-abris dans le quartier bruxellois des Marolles. Je n'ai jamais oublié cette visite.

Cherchant un sujet pour mon travail de fin d'études, j'avais l'occasion de participer à une recherche sur la pauvreté, sous la direction du professeur Paul Janssens ... Mon choix fut vite fait. Je décidai de décrire le travail du Poverello avec, comme arrière-plan, la problématique de la pauvreté en Belgique ...

Le Poverello n'est pas la seule association qui se préoccupe du sort des pauvres mais c'est une organisation vivante et féconde avec une inspiration propre qui mérite d'être analysée ... Le chapitre 4 décrit le Poverello et tente de montrer de quelle manière cette association apporte sa pierre au défi de la pauvreté dans notre société. Sa naissance, sa croissance, ceux qui la fréquentent, ses activités seront mis en lumière. Décrire le Poverello dans sa globalité n'est pas facile. Certains aspects de son organisation ne trouvent pas leur place dans le cadre conceptuel d'une analyse scientifique et politique, en particulier sa source d'inspiration, les valeurs chrétiennes. Celles-ci seront décrites autant que faire se peut, en se basant sur des conversations avec les collaborateurs et la lecture de différentes publications.

L'amour du prochain

La colonne vertébrale de l'action du Poverello, c'est l'amour de Dieu et du prochain. Chacun doit, pour lui-même, décider jusqu'où il est prêt à aller. L'amour du prochain ne connaît pas de frontières. Ce n'est pas comme les « dix commandements » qui sont, pour la plupart, formulés comme des interdictions. Comme cette invitation à aimer son prochain ne connaît pas de

limites, il n'y a qu'une seule faute, c'est de ne pas aller assez loin dans cet amour.

A aucun moment, tu ne peux t'arrêter et t'estimer satisfait. Cela entraîne un sentiment permanent d'inachevé. C'est frustrant et même décourageant.

Pourtant, dans le Christianisme, l'amour du prochain n'est pas le tout premier commandement. Le premier, c'est : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit ... »

Paul Moyaert en parle dans son livre « L'immensité du Christianisme ». Il explique :

Dans le Christianisme, l'amour du prochain et l'amour de Dieu sont indissociables. Le premier commandement est double. Celui qui va vers son prochain va vers Dieu, celui qui néglige son prochain néglige Dieu. Il y a pourtant une différence : bien que tu ne puisses aimer Dieu sans aimer ton prochain, l'amour du prochain ne suffit pas pour aimer Dieu¹.

Pour concrétiser ce grand commandement, le Christianisme parle des œuvres de miséricorde. Il faut distinguer les œuvres corporelles et les œuvres spirituelles.

Les sept œuvres corporelles de miséricorde sont : nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, visiter et aider les malades, délivrer les prisonniers et enterrer les morts. Les sept œuvres spirituelles sont : enseigner les ignorants, conseiller ceux qui doutent, consoler les affligés, exhorter les pécheurs, supporter les importuns, pardonner les offenses et prier pour tous.

Pour mettre en pratique les œuvres de miséricorde, on met ses pas dans les pas de Dieu, qui est miséricordieux, et on suit Jésus.

Etre miséricordieux, cela veut dire que l'on ouvre tout grand son cœur aux pauvres.

Les œuvres en sont le signe extérieur. S'engager pour les personnes en souffrance, perçues par beaucoup comme inutiles, ne peut se comprendre sans la conviction que chaque être humain est porteur d'une valeur intrinsèque qui doit être respectée.

Paul Moyaert continue :

Le Christianisme peut prêcher l'amour du prochain parce que la

¹ MOYAERT P., Le Christianisme sans mesure. A propos de l'amour du prochain, de l'incarnation et de l'amour mystique, Nimègue, SUN,1998, pp.17

personne humaine a une valeur unique et irremplaçable. Chaque individu a droit au respect simplement parce qu'il existe².

C'est à partir de ces perspectives que nous devons observer le Poverello. En organisant dans les Marolles un accueil pour les exclus de la société, Jean Vermeire voulait répondre à l'appel de l'Évangile. Offrir aux sans-abris un lieu où manger et boire tranquillement et passer la nuit, c'était sa façon d'apporter sa pierre.

Au Poverello, il considérait les gens, non comme des mendiants, mais comme des frères qui partagent un repas. C'est pourquoi le repas doit toujours être soigné. Jean était d'avis que les pauvres doivent aussi être servis et être ainsi respectés dans leur humanité. De plus, l'amour du prochain fait appel à la puissance spirituelle de l'homme pour s'identifier à l'autre. Si cela ne réussit pas et que tu n'arrives pas à te reconnaître dans l'autre, tu ne pourras rien faire pour lui.

Kierkegaard (cité par Paul Moyaert) dit à ce propos :

L'amour du prochain n'est pas possible sans une conversion personnelle, un retournement spirituel, sous le regard de Dieu, conscient que l'on est peu de chose³.

Jean Vermeire rejoint ce point de vue. Donnons-lui la parole :

La révélation me fut donnée le jour où un prêtre me montra le crucifix. J'en avais déjà vu des centaines mais c'était la première fois que je découvrais l'énorme solitude du Crucifié. Je tombai à genoux, pauvre, tout petit, un grain de sable parmi des milliards d'autres sur la terre⁴.

En ce qui concerne l'aspect financier de l'œuvre, le Poverello ne dispose pas d'un budget à long terme. *Tout est né et a grandi en fonction des circonstances, des situations, des questions, des opportunités qui se présentaient*⁵. *Tous ceux qui ont collaboré au Poverello ont, consciemment ou inconsciemment, défini son chemin.* Cette manière de travailler est inspirée par la vie de Jésus. Il réagissait à l'injustice faite aux hommes, jamais par un combat tous azimuts ni avec la volonté d'éradiquer définitivement le mal. Jésus restait humble.

² idem pp. 66

³ Kierkegaard cité par MOYAERT P., *Le Christianisme sans mesure. A propos de l'amour du prochain, de l'incarnation et de l'amour mystique*, Nimègue, SUN, 1998, pp. 88

⁴ JEAN VERMEIRE, *La gazette du Poverello*, n°3/2001

⁵ Brochure : *Poverello, un mouvement nouveau*, pp.5

René Stockman en parle : Il passe en faisant le bien, guérit ici et là un malade, il n'a pas de « plan global » pour lutter contre le mal et établir définitivement le bien. Il aurait pu le faire, c'était en son pouvoir mais il ne l'a pas fait. Son attitude n'est pas obsessionnelle, il agit en fonction des situations qui se présentent à lui. A ce moment précis, sa réponse est radicale⁶.

L'amour sans mesure du prochain conduit à la radicalité. On veut aller à la racine des choses, toujours plus, toujours plus loin. Il ne faut pas négliger le danger du fanatisme, de l'intolérance à l'égard de ceux qui pensent autrement. C'est pourquoi il est important, à l'image de Jésus, de lier radicalité et humilité⁷.

Là où l'on vit, avec les gens qui se présentent, il faut faire le bien radicalement mais sans forcer l'autre. Le Poverello pratique cette manière de faire. Les bénévoles ne courent pas les rues à la recherche de malheureux qui ont besoin d'un repas chaud. Il offre simplement une chance sans poser de questions. Personne n'est contraint.

Ceci vaut aussi pour le long terme. Bien qu'il y ait déjà 14 maisons du Poverello, certaines villes en sont encore dépourvues. Pourtant on y trouve aussi des personnes pauvres et solitaires.

Tout fonctionne avec des bénévoles. Là encore on n'a pas le moyen d'imposer quelque chose. C'est toujours sans contrainte que, à la suite de Jésus, le Poverello, et chaque bénévole en particulier, essaie de faire le bien à l'égard de ceux qui croisent son chemin.

⁶ STOCKMAN R., La mesure de l'amour est l'amour sans limites, Louvain, Davidsfonds, 2000, pp. 96

⁷ idem pp. 95-96

UNE JOURNÉE-PONEY DANS LES ARDENNES

De petits groupes (maximum 12 enfants entre 9 et 13 ans), une petite classe, une section de mouvement de jeunesse, un groupe d'amis, une équipe de catéchèse, peuvent vivre une journée-poney dans les Ardennes. Nous ne pouvons ni ne voulons offrir les sensations d'un parc d'attraction mais nous sommes convaincus que le calme de la nature, le contact avec les poneys, les repas champêtres, la découverte de l'esprit du Poverello et de Jean Vermeire constituent une expérience pleine de sens. Pour plus d'informations et pour les rendez-vous :

Dorien Degreef 0473-964602 ou Johan Van Eetvelde 04-3609363

NOËL ET NOUVEL-AN

Dans les différentes maisons, environ 1200 personnes ont fêté Noël. Chaque implantation a ses propres traditions et dispose de toute une équipe de sympathisants et de bénévoles pour animer la fête.

Un écho de le fête de Noël à Courtrai

Grâce à Soeur Yvonne et à ses consoeurs, nous pouvions, comme l'an dernier, profiter du grand réfectoire et des espaces annexes de l'école « Le Fort ». La maison du Poverello est en effet trop petite pour une assistance aussi nombreuse. Il n'y avait pas moins de 170 invités et 30 collaborateurs.

Tout était prêt dans les moindres détails. La veille de Noël, de nombreux bénévoles avait mis leurs talents à profit pour cuisiner, décorer, dresser les tables ... La remise en ordre était également prévue car, le samedi 27 décembre, tout devait être impeccable.

Certains habitués étaient là très tôt. Brandissant leur billet d'entrée, ils arrivaient tous sur leur trente et un.

Traditionnellement, la fête commence à 11 heures par une Eucharistie, présidée par l'Abbé Johan Dekimpe. Adultes et enfants participaient à la célébration.

Entretiens, l'apéritif attendait avec des amuse-gueules joliment servis.

Le menu de fête, entrée appétissante et plat de résistance copieux, a été apprécié de tous ... sans parler du dessert !

Beaucoup ne savaient comment exprimer leur gratitude.

Entre les plats, nous avons apprécié les remarquables interventions de Chantal Callin, l'adorable chanteuse, qui réussit à nous émouvoir et à nous faire chanter.

Sœur Aquina

La Nouvelle Année est aussi, dans les différentes maisons, une occasion de se retrouver. Pour certains qui viennent aider régulièrement, c'est un moment de rencontre et d'échange avec les bénévoles des autres jours. Ainsi on expérimente que chaque Poverello est porté par un groupe de collaborateurs qui veulent offrir un « chez soi » à tant de gens, en apportant leur petite pierre hebdomadaire.

Lors des journées de rencontre à Bruxelles, nous l'avons ressenti encore plus fort. Il est important de pouvoir travailler ensemble mais aussi de le faire dans un esprit commun de respect, de compréhension et d'amitié.

Pour cela, nous nous inspirons, entre autres, de la manière dont Jean Vermeire a vécu. Dans ses lettres, nous voyons que le témoignage de Jésus et la prière sont essentiels et irremplaçables.

Après cette journée, les participants repartent avec une motivation renouvelée.

NOS DÉFUNTS

Deux croix de Poverello ont de nouveau été posées sur les tombes du cimetière d'Evere.

Deux amis et voisins de Kamiel Wijnen (50a.) sont venus nous avertir qu'il était très malade. Il a été hospitalisé, mais peu après son retour à la maison il est retombé malade mais a refusé de se laisser soigner à l'hôpital et il est mort seul dans sa chambre.

Hubert Vertommen (66a.), lui aussi était très affaibli après sa maladie d'il y a quelques années, mais il ne changeait pas sa façon de vivre. Depuis vingt ans il passait régulièrement au Poverello. Par sa santé diminuée il semblait devenir plus calme. Nous ne saurons jamais ce qu'il a vécu à l'intérieur de lui-même quand il jouait aux cartes, pendant qu'il assistait le

dimanche midi à la messe au Poverello, dans les moments difficiles, pendant sa solitude et sa maladie, pendant ses derniers moments.

Nous les avons confiés tous les deux à 'Notre Père' du ciel et nous prions et croyons qu'il conduit nos deux 'frères' vers le paradis !

LES JEUNES

Savez-vous déjà quelles études choisir ? Voulez-vous prendre un an de réflexion avant de vous engager dans la société ? Voulez-vous découvrir d'autres aspects de notre vie communautaire ? Voulez-vous consacrer un temps pour vivre concrètement l'Évangile ?

Ce ne sera pas une année perdue mais une expérience sur laquelle vous pourrez construire votre vie future.

Au Poverello, nous espérons nous mettre en route avec quelques jeunes. Nous chercherons un équilibre entre engagement, formation, réflexion. Différentes formules sont possibles. Un encadrement sera assuré par le Poverello.

Voulez-vous en savoir plus ? Avez-vous des suggestions ? Prenez contact

- par écrit au Poverello, rue de l'Economie 4, 1000 Bruxelles
- par courriel : poverello@skynet.be
- par téléphone au (04) 360 93 63

SAMEDI 8 MAI 2004 : RENDEZ-VOUS ANNUEL DES FAMILLES À BANNEUX

Tous ceux qui veulent fêter avec nous, rendre grâce et prier pour l'engagement des nombreux collaborateurs pour le soutien de tant d'amis pour le respect et l'amitié que nous expérimentons sont attendus le samedi 8 mai à Banneux.

à 11h30, célébration eucharistique dans la chapelle des Apparitions

à 13 h, repas familial au Poverello

à 15 h, Cindy, Lucienne et Michelle chanteront pour nous dans la salle de la communauté Saint Jean (à 300 m du Poverello) ; ceux qui étaient à Lourdes savent que ces musiciennes font de belles choses et que leur enthousiasme est contagieux : on a envie de chanter et de bouger avec elles

à 16h30, café et couques au Poverello

Des bus sont organisés à partir des différentes maisons du Poverello. Les sympathisants qui désirent se joindre à un groupe prennent contact avec la maison de leur ville. On peut bien sûr venir par ses propres moyens.